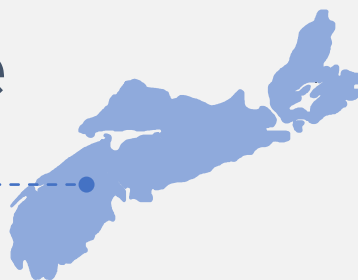


Bulletin sur le marché du travail

Nouvelle-Écosse



Un aperçu approfondi des dernières tendances trimestrielles du marché du travail

JANV - MARS 2023

En vedette



Construction

Emploi

+2,1 % (a/a)

41 100 (T1)

La croissance de l'emploi dans la construction a ralenti, mais l'emploi dans cette industrie demeure à des niveaux historiquement élevés.

La demande non satisfaite de logements a incité la construction de milliers de logements, tandis que les projets d'infrastructure pluriannuels du gouvernement provincial ont soutenu l'activité de construction non résidentielle.



Halifax

Emploi

+7,1 % (a/a)

258 600 (T1)

Le marché du travail d'Halifax a connu un essor au cours de la dernière année, affichant des améliorations dans toutes les mesures du marché du travail.

Le nombre de travailleurs dans la région a augmenté de 17 100 sur une base annuelle, alors que des milliers de nouveaux résidents ont renforcé l'offre de main-d'œuvre. La région possède le taux de chômage le plus bas de la province, chiffré à 4,8 %, ainsi que le taux d'activité le plus élevé.

Indicateurs clés

Population

+2,6 % (a/a)

853 567 (T1)

Taux de chômage

-1,2 pp (a/a)

5,5 % (T1)

Taux de postes vacants

+0,1 pp (a/a)

4,9 % (T4)

Emploi

+4,0 % (a/a)

498 167 (T1)

Taux d'activité

+0,1 pp (a/a)

61,8 % (T1)

Salaires hebdomadaires

+2,8 % (a/a)

1 034 \$ (T1)

Nota : A/A représente la variation d'une année à l'autre; pp représente la variation de point de pourcentage; T1 représente le 1er trimestre de l'année civile

La Nouvelle-Écosse a connu une forte croissance de l'emploi au cours de la dernière année, et le nombre de travailleurs approche le demi-million. Même avec un afflux important de nouveaux résidents en âge de travailler qui se joignent à la population active de la province, le taux de chômage a diminué pour atteindre sa moyenne trimestrielle la plus basse de tous les temps.

Le nombre de postes vacants demeure historiquement élevé, mais dans la plupart des industries, le nombre d'embauches récentes dépasse de loin le nombre de nouveaux postes vacants. Malgré cela, certains secteurs, comme celui de la santé, continuent de voir une augmentation du nombre de postes vacants.

Le marché du travail serré a encouragé les employeurs à essayer les diverses mesures incitatives de recrutement et de maintien en poste qui sont saisies dans l'Enquête canadienne sur la situation des entreprises. Cette dernière indique que même si de nombreuses mesures incitatives ont été offertes plus fréquemment en 2022, par exemple, une rémunération plus élevée et l'option de travailler à distance, les employeurs ont par la suite diminué l'offre de ces mesures au premier trimestre de 2023.

Article en vedette

Source : Sauf dans le cas d'indication contraire, toutes données proviennent de Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) et Enquête sur la population active (EPA). Nota : Les estimations trimestrielles de l'Enquête sur la population active sont basées sur une moyenne désaisonnalisée de trois mois, à l'exception des régions infraprovinciales dont les données mensuelles sont réelles.



Employment and
Social Development Canada

Emploi et
Développement social Canada

Canada 

Tendances récentes

Population en âge de travailler

La croissance de la population d'âge actif s'est accélérée depuis le milieu de 2021 en raison d'une hausse soudaine de l'immigration vers la Nouvelle-Écosse en provenance d'autres provinces et pays. La province a gagné 22 000 personnes d'âge actif depuis le premier trimestre de 2022 (+2,5 %), ce qui représente la plus forte augmentation annuelle depuis le début de l'Enquête sur la population active (EPA) en 1976, et plus des deux tiers de ces personnes avaient moins de 55 ans. Il s'agit d'un changement notable par rapport à près de deux décennies de déclin pour ce groupe d'âge. La croissance pourrait ralentir à mesure que disparaît un arriéré d'immigration lié à la pandémie; sur une base trimestrielle, le gain de 4 500 personnes observé au premier trimestre de 2023 se retrouvait légèrement inférieur à celui du même trimestre un an plus tôt.

Emploi

L'emploi dans la province a augmenté de 7 900 (+1,6 %) au premier trimestre de 2023, atteignant un sommet record et se situant tout juste en dessous d'un demi-million. Tandis que les travailleurs à temps partiel représentent environ le cinquième de l'emploi total de la province, près de 85 % des gains réalisés au cours de ce trimestre étaient à temps partiel.

D'une année à l'autre, le nombre de travailleurs s'est accru de 19 300 (+4,0 %), dépassant la croissance de la population active et de la population en âge de travailler.

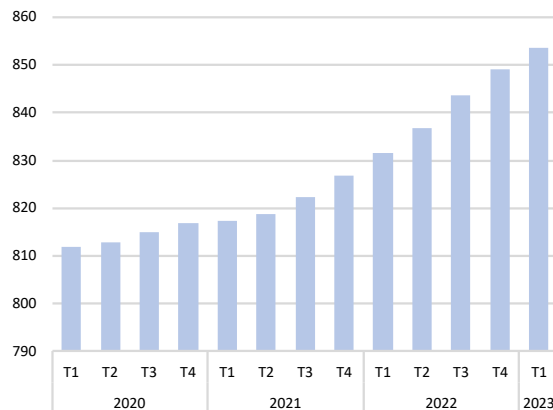
Chômage

Comme dans les autres provinces, le marché du travail s'est considérablement resserré en Nouvelle-Écosse depuis l'élimination des restrictions liées à la pandémie. Le vieillissement à long terme de la population limite la croissance de l'offre de main-d'œuvre, et deux années d'expansion rapide de l'emploi ont réduit le bassin de chercheurs d'emploi en chômage. Par conséquent, le taux de chômage provincial a chuté de 0,8 point de pourcentage (pp) pour s'établir à 5,5 % au premier trimestre de 2023, la moyenne trimestrielle la plus faible observée depuis le début de l'EPA. De plus, l'écart entre les taux de chômage provinciaux et nationaux s'est resserré à seulement 0,5 pp, le plus étroit enregistré en dehors des périodes de mesures rigoureuses liées à la pandémie.

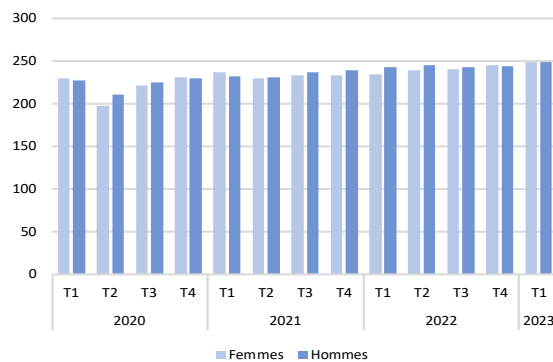
Taux d'activité

Le taux d'activité a légèrement augmenté de 0,2 pp au premier trimestre de 2023 pour s'établir à 61,8 %. Le taux d'activité a suivi une tendance à la baisse au cours de la dernière décennie alors que la proportion de la population d'âge actif composée de retraités a grimpé, bien que les évolutions récentes en matière de migration aient engendré le ralentissement de ce phénomène. Les taux d'activité propres à l'âge sont demeurés relativement stables, fluctuant entre 86 % et 88 % pour le principal groupe d'âge actif (de 25 à 54 ans). Dans ce groupe d'âge, l'écart entre la participation des hommes et des femmes à la population active a diminué d'à peine 1,8 pp au premier trimestre de 2023; cet écart reste le plus faible jamais enregistré.

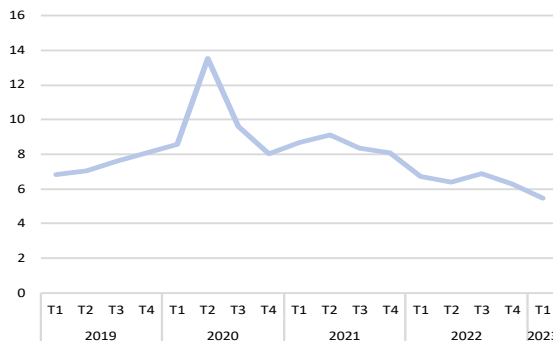
Nouvelle-Écosse, Population (000), Les deux sexes, 15 ans et plus, Valeur moyenne



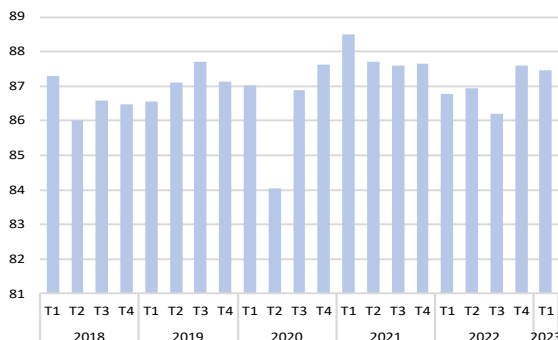
Nouvelle-Écosse, Emploi (000), 15 ans et plus, Valeur moyenne



Nouvelle-Écosse, Taux de chômage (%), Les deux sexes, 15 ans et plus, Valeur moyenne



Nouvelle-Écosse, Taux d'activité (%), Les deux sexes, 25 à 54 ans, Valeur moyenne



Groupes d'âge

Le principal groupe d'âge (de 25 à 54 ans) a affiché les plus importantes améliorations des résultats sur le marché du travail d'une année à l'autre. Cette cohorte représentait près de neuf dixièmes de la croissance de l'emploi pendant la dernière année, ainsi que la totalité de l'emploi à temps plein ajouté. En comparaison, les gains d'emploi chez les jeunes (de 15 à 24 ans) et les travailleurs âgés (de 55 ans et plus) se retrouvaient tous dans l'emploi à temps partiel.

Dans le principal groupe d'âge actif, le taux de chômage a atteint un creux record de 3,9 %. Bien que le taux de chômage des jeunes ait affiché une tendance légèrement plus faible qu'avant la pandémie, il est demeuré relativement élevé au premier trimestre de 2023, s'établissant à 12,5 %.

Sexe

L'emploi des femmes a augmenté de 13 800 (+5,9 %) sur douze mois, ce qui représente plus de 70 % de toute la croissance de l'emploi et élimine l'écart entre l'emploi des hommes et celui des femmes qui est apparu au milieu de 2021. Bien que l'emploi selon le sexe demeure équivalent, les femmes détiennent un taux d'activité plus faible (59,3 % par rapport à 64,3 %) et un taux de chômage plus bas (4,7 % par rapport à 6,3 %).

Le pourcentage de travailleuses occupant des postes à temps plein a légèrement augmenté au fil du temps, dépassant 75 % pendant une bonne partie de la dernière décennie, mais il demeure considérablement inférieur à celui des hommes (77,6 % par rapport à 86,7 %).

Salaires

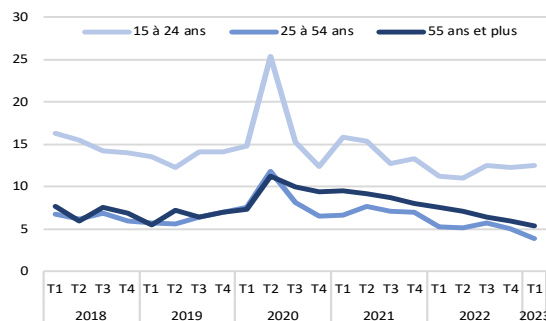
Les salaires hebdomadaires moyens ont grimpé de 5,7 % d'une année sur l'autre. Depuis l'assouplissement des mesures de lutte contre la pandémie, les salaires ont augmenté à un rythme plus rapide qu'avant 2020. Les conditions d'embauche concurrentielles dans un marché du travail serré exercent des pressions à la hausse sur la rémunération. Toutefois, l'inflation a grandement annulé la croissance « réelle » des salaires, c'est-à-dire, les gains dans le pouvoir d'achat. Par exemple, l'indice des prix à la consommation a crû de 6,0 % entre le premier trimestre de 2022 et le premier trimestre de 2023, ce qui constitue un accroissement un peu plus rapide que les salaires.

Heures travaillées

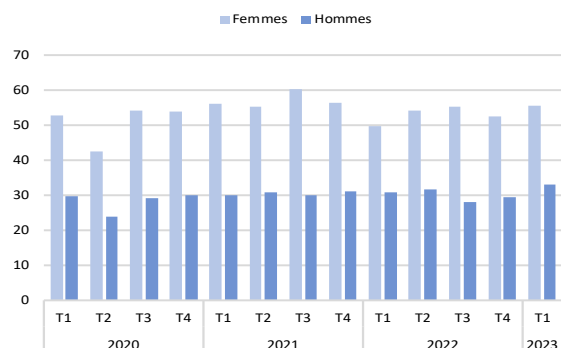
Le nombre moyen d'heures réelles travaillées par semaine au premier trimestre de 2023 se chiffrait à 31,3 heures, ce qui représente une légère diminution (0,6) par rapport à un an plus tôt. La proportion d'employés qui occupent des postes à temps partiel s'est accrue au cours de la dernière année, ce qui explique en partie ce changement.

Les absences des employés ont été élevées depuis le début de la pandémie, même si les causes ont fluctué pendant les derniers trimestres. De 2020 à 2022, cette tendance a été principalement attribuable aux absences liées à la maladie. Toutefois, au cours de la dernière année, le nombre de travailleurs absents et le nombre d'heures perdues en raison d'une maladie ont considérablement diminué, tandis que les congés pour raisons personnelles et les vacances ont augmenté.

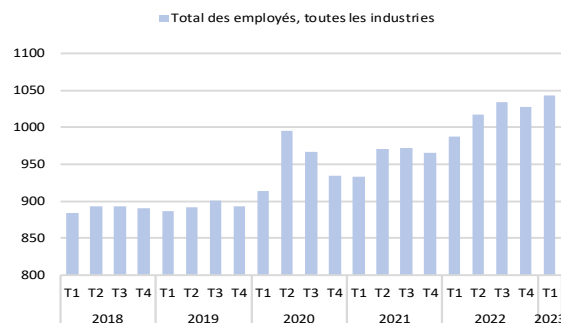
Nouvelle-Écosse, Taux de chômage (%), Les deux sexes, Valeur moyenne



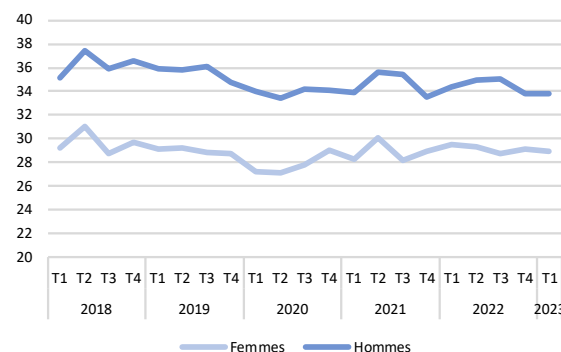
Nouvelle-Écosse, Emploi à temps partiel (000), 15 ans et plus, Valeur moyenne



Nouvelle-Écosse, Rémunération hebdomadaire moyenne, Total des employés, toutes les industries, Valeur moyenne



Nouvelle-Écosse, Total des employés, toutes les professions, Moyenne des heures effectivement travaillées (total des personnes occupées, emploi principal), Valeur moyenne



Industries

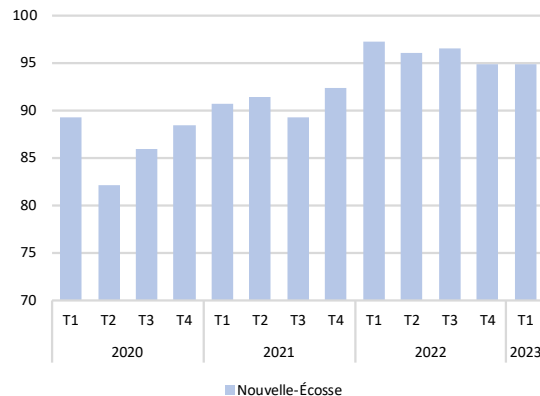
Secteur de la production de biens

Le secteur de la production de biens comptait 94 900 travailleurs au premier trimestre de 2023, ce qui constitue une diminution de 2 400 (-2,5 %) par rapport à un an plus tôt. D'un point de vue historique, l'emploi dans ce secteur est élevé depuis le début de 2022.

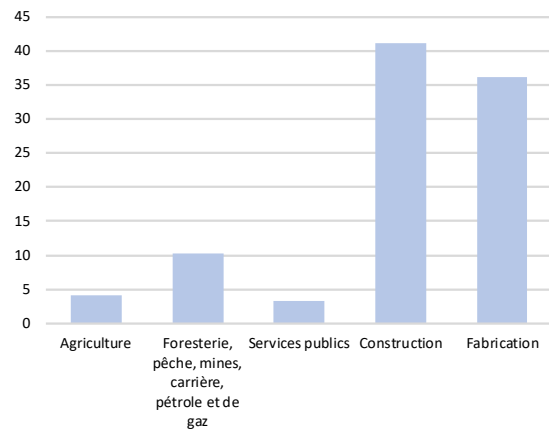
L'industrie de la construction a récemment détenu une part démesurée des emplois dans ce secteur, comptant plus de 40 000 travailleurs pendant des cinq derniers trimestres. Ce nombre représente une augmentation de plus de 25 % au cours des années antérieures à la pandémie. Une importante partie de cette croissance a eu lieu en 2021 avant de se stabiliser; l'offre de main-d'œuvre dans le secteur pourrait limiter d'autres gains. Les activités de construction résidentielle et non résidentielle ont soutenu la demande de travailleurs de la construction. Les dépenses en immobilisations du gouvernement provincial pour les grands projets d'autoroutes et d'établissements de soins de santé devraient dépasser un milliard de dollars pour la quatrième année consécutive. Du côté résidentiel, le nombre de logements en construction a atteint des niveaux élevés historiques en raison de la croissance de la population et du faible taux d'inoccupation des logements locatifs.

L'emploi dans le deuxième plus grand secteur de la production de biens, c'est-à-dire la fabrication, a peu varié sur douze mois. Des développements positifs récents dans cette industrie ont eu lieu dans diverses sous-industries, comme la construction de navires et de bateaux, la fabrication d'aliments et de boissons, les produits en caoutchouc et l'équipement électrique.

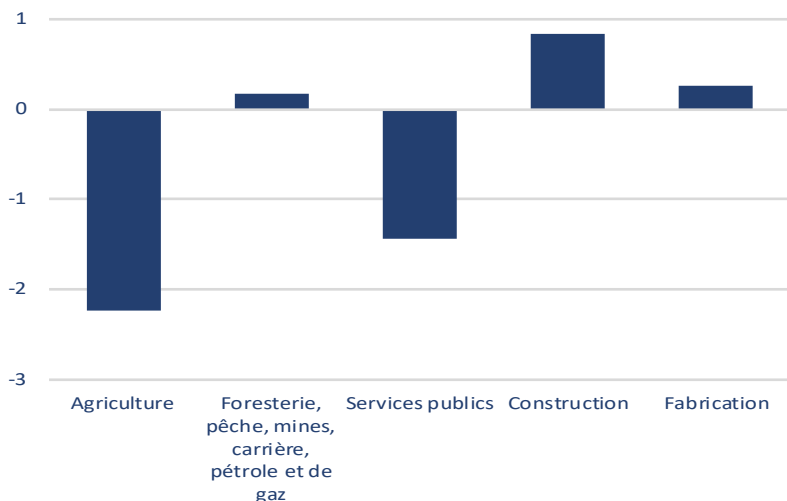
Emploi (000), Nouvelle-Écosse, Secteur de la production de biens, Valeur moyenne



Emploi (000), Nouvelle-Écosse, Valeur moyenne



Emploi (000), Nouvelle-Écosse, Variation annuelle, T1



L'emploi dans le secteur de la production de biens a atteint des niveaux relativement élevés en raison de l'activité de construction considérable.





Secteur des services

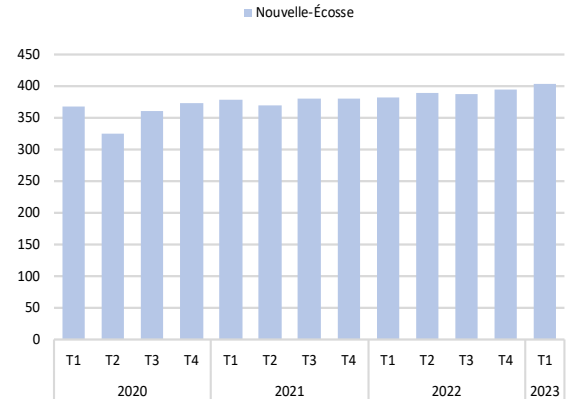
Le nombre de travailleurs employés dans le secteur des services a augmenté de 21 700 (+5,7 %) sur douze mois, dépassant pour la première fois le seuil de 400 000. Toutes les industries, sauf deux, ont réalisé des gains. Il s’agit de celle du transport et entreposage ainsi que de celle des services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien.

L’industrie de l’information, de la culture et des loisirs a mené la croissance, en ajoutant 4 900 travailleurs au cours des quatre derniers trimestres. L’emploi dans cette industrie est demeuré faible pendant deux ans après le début de la pandémie, mais il a rebondi pendant les trois derniers trimestres à la suite de l’élimination des mesures d’atténuation et de la reprise de l’industrie touristique.

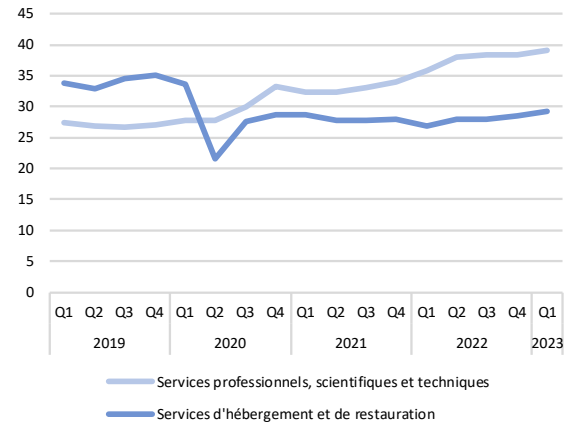
L’industrie des administrations publiques (+3 600) et celle des services professionnels, scientifiques et techniques (+3 400) ont également vu une forte progression de l’emploi. L’emploi dans cette dernière a, en moyenne, augmenté de 10 % par année au cours des dernières années, en grande partie grâce à la croissance de l’industrie des technologies de l’information de la province.

Une pénurie de postulants pourrait continuer de restreindre certaines industries, malgré une demande importante de services. L’emploi dans l’industrie des services d’hébergement et de restauration demeure bien inférieur aux niveaux d’avant la pandémie puisque les heures d’ouverture de nombreux établissements sont limitées en raison du manque de personnel. De plus, l’industrie des soins de santé et de l’assistance sociale a vu une faible croissance de l’emploi depuis deux ans, en dépit d’un éventail sans précédent de nouvelles stratégies de recrutement et de maintien en poste.

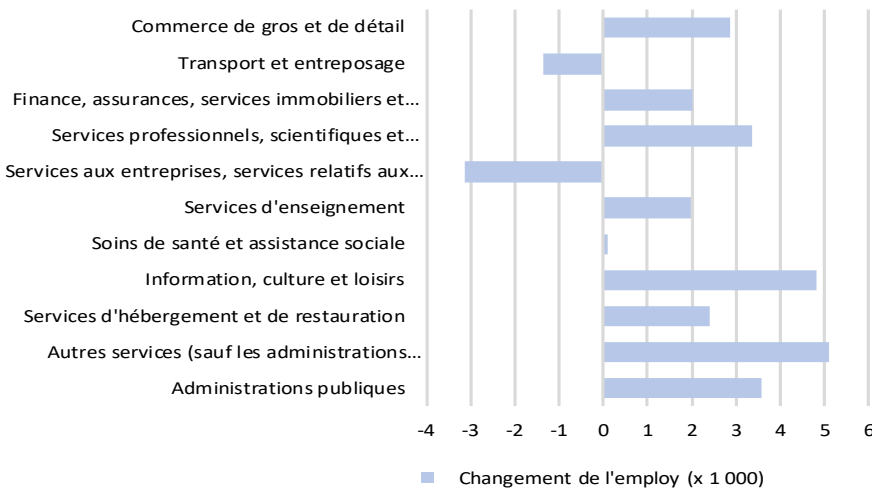
Emploi (000), Nouvelle-Écosse, Secteur des services, Valeur moyenne



Emploi (000), Nouvelle-Écosse, Valeur moyenne



Emploi (000), Nouvelle-Écosse, Variation annuelle



La plupart des industries des services ont connu une forte croissance de l’emploi au cours de la dernière année.



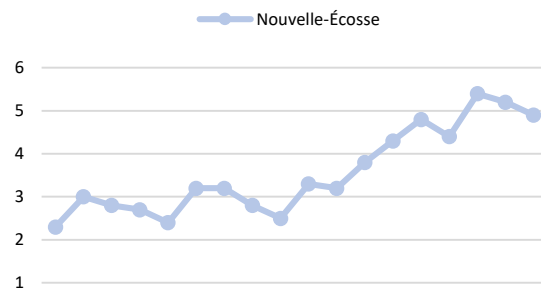
Postes vacants

Le nombre de postes vacants en Nouvelle-Écosse a crû de 1 370 sur une base annuelle pour atteindre 21 700. Bien que l'augmentation ait fait grimper la quantité de postes vacants au niveau le plus élevé jamais enregistré au quatrième trimestre, elle était nettement inférieure à la variation de 7 305 postes vacants observée sur la période d'un an précédente. Le taux de postes vacants a monté lentement de seulement 0,1 pp pour atteindre 4,9 %.

Par industrie, celle des soins de santé et assistance sociale affichait le plus grand nombre de postes vacants (4 780), la plus forte augmentation annuelle du nombre de postes vacants (+1 315) et le changement le plus important du taux de postes vacants, qui a subi une hausse de 1,7 pp pour atteindre 6,4 %. Le vieillissement de la population continue de faire grimper la quantité de main-d'œuvre nécessaire pour doter le secteur, tandis qu'un taux d'attrition élevé a aggravé le nombre de postes vacants.

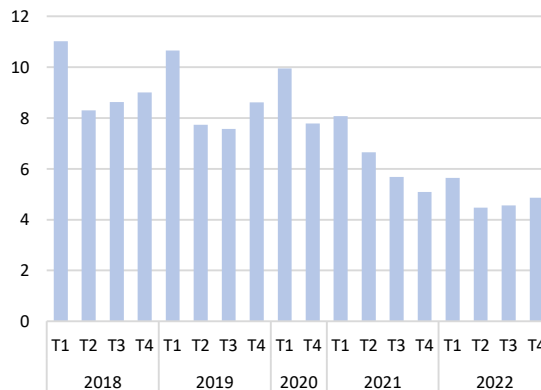
La croissance des postes vacants dans d'autres secteurs et catégories professionnelles a toutefois ralenti ou s'est inversée. Le nombre de postes vacants a diminué d'une année sur l'autre dans neuf industries, dont la plupart ont également affiché une augmentation considérable de l'emploi salarié, ce qui suggère que l'offre de main-d'œuvre pourrait rattraper la demande dans certains secteurs. En même temps, les industries et les catégories professionnelles dans lesquelles les postes vacants se sont stabilisés sans gains d'emploi appréciables pourraient indiquer une incertitude au sujet de la conjoncture économique ou un découragement en raison de plusieurs trimestres consécutifs d'incapacité à pourvoir les postes vacants.

Emploi, Nouvelle-Écosse, Taux de postes vacants, Valeur moyenne



Année	T1	T2	T3	T4
2018	2.2	2.8	2.6	2.5
2019	3.1	3.1	2.8	2.5
2020	3.3	3.1	3.8	4.2
2021	4.3	4.5	4.8	4.4
2022	5.2	5.1	5.0	4.9

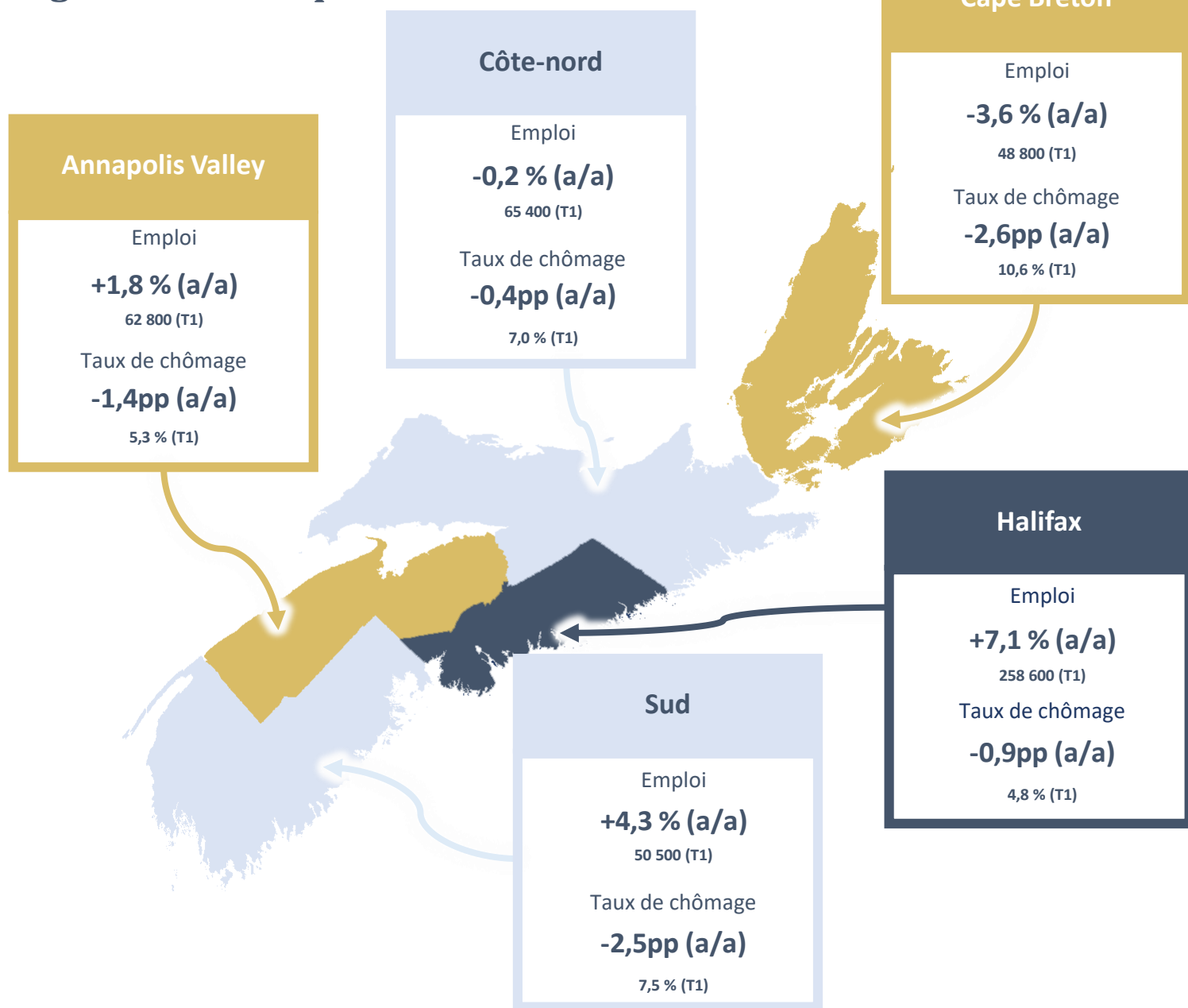
Emploi, Nouvelle-Écosse, Postes vacants, Chômage à taux de postes vacants rapport



Postes Vacantes par groupe professionnel (CNP niveau 1)	T4 2022	annuelle
Gestion	780	-0,6 %
Affaires, finance et administration	2 045	+17,5 %
Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	870	-7,9 %
Secteur de la santé	3 165	+38,2 %
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	2 170	+20,6 %
Arts, culture, sports et loisirs	290	+34,9 %
Vente et services	7 520	+0,3 %
Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	3 380	+2,4 %
Ressources naturelles, agriculture et production connexe	460	-2,1 %
Fabrication et services d'utilité publique	1 020	-19,7 %
Total des employés, toutes les professions	21 700	+6,7 %

Le nombre de postes vacants a commencé à diminuer dans certaines industries, mais il continue de grimper dans celle des soins de santé.

Régions économiques



Halifax : d'Halifax : La région représentait la plus grande partie de la croissance de l'emploi dans la province, ajoutant 17 100 travailleurs d'une année à l'autre. Les gains ont été bien répartis dans la plupart des industries des services.

Annapolis Valley : Une croissance modérée de l'emploi s'est produite dans la région économique d'Annapolis Valley au cours de la dernière année, mais tous les emplois étaient à temps partiel. De plus, le nombre de personnes du principal groupe d'âge actif qui ne font pas partie de la population active a augmenté de 8 %.

Côte-nord : Le niveau général d'emploi est demeuré presque inchangé par rapport à un an plus tôt, mais il y avait plus de travailleurs à temps plein et moins de travailleurs à temps partiel.

Sud : Le taux de chômage a chuté considérablement alors que la croissance de l'emploi a dépassé l'expansion de la population active. Le commerce de gros et de détail et les services d'hébergement et de restauration ont ajouté plus de 1 000 travailleurs chacun.

Cape Breton : La population active dans la région de Cape-Breton s'est contractée de 3 800 personnes, ce qui a engendré une baisse du taux de chômage malgré une diminution importante de l'emploi.





Article en vedette

Stratégies de recrutement et de maintien en poste dans le marché du travail serré de la Nouvelle-Écosse

Le marché du travail a connu un resserrement sans précédent au cours des dernières années, à la fois en Nouvelle-Écosse et ailleurs au pays. La baisse des taux de chômage, la hausse des taux de postes vacants et les nombreux rapports anecdotiques sur les pénuries de travailleurs en sont la preuve. Les données sur les postes vacants laissent toutefois entendre qu'au cours des derniers trimestres, l'embauche dans certaines industries a commencé à suivre le rythme de la demande de travailleurs, ou même à le rattraper, alors que dans d'autres, cela reste plus difficile.

Dans ce contexte, le recrutement et le maintien en poste des employés sont devenus plus concurrentiels. L'Enquête canadienne sur la situation des entreprises de Statistique Canada enquête périodiquement auprès des employeurs sur les mesures de recrutement, de maintien en poste et de formation qu'ils ont l'intention de mettre en œuvre au cours des 12 prochains mois.

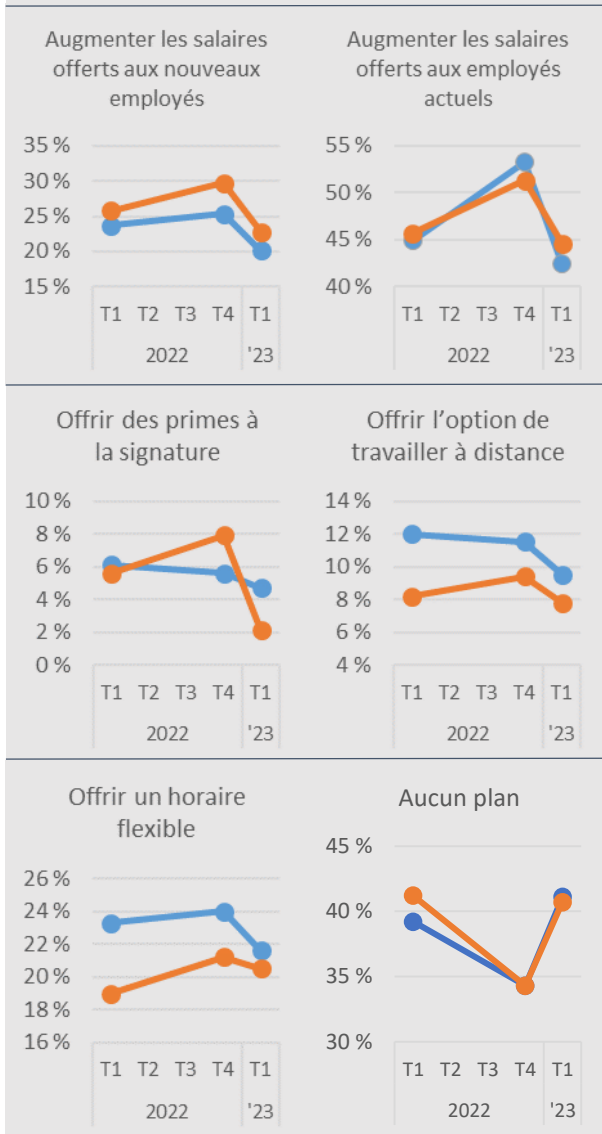
D'une façon générale, la proportion d'employeurs qui prennent des dispositions pour améliorer le recrutement et le maintien en poste est passée de 59 % au premier trimestre de 2022 à 66 % au quatrième trimestre de 2022, avant de chuter encore une fois à 59 % au premier trimestre de 2023. Ce déclin récent pourrait refléter le progrès dans les conditions d'embauche de certains sous-ensembles du marché du travail.

Les mesures les plus souvent prévues ont trait à la rémunération. Au premier trimestre de 2023, quatre entreprises sur neuf en N.-É. ont indiqué qu'elles offriraient une augmentation salariale aux employés actuels, tandis que deux entreprises sur neuf ont déclaré qu'elles offriraient une hausse de salaire aux nouveaux employés, toutes deux offrant des parts légèrement plus élevées qu'à l'échelle nationale. Les augmentations salariales planifiées pour les employés existants demeuraient plus fréquentes chez les employeurs de certains secteurs où la pénurie de travailleurs était plus prononcée, comme les services d'hébergement et de restauration.

Le travail à distance, qui est devenu plus courant au début de la pandémie, reste une option utilisée par une minorité d'entreprises pour attirer les travailleurs. En Nouvelle-Écosse, 7,8 % prévoient d'autoriser le travail à distance, soit 1,7 pp de moins que la moyenne nationale. Cette option semble devenir moins populaire au fil du temps; elle a diminué de 1,6 pp par rapport au dernier trimestre, et de 0,4 pp par rapport à un an plus tôt. Les employeurs des services professionnels, scientifiques et techniques sont les plus enclins à permettre le travail à distance (35,3 %), suivis d'autres industries effectuant principalement du travail de bureau, comme les finances et les assurances.

La taille de l'entreprise est une corrélation importante entre le recrutement, le maintien en poste et les plans de formation. En général, la part des employeurs qui offrent un régime particulier est inversement proportionnelle à la taille de l'entreprise. Par exemple, 25 % des moyennes et grandes entreprises (100 travailleurs et plus) ont l'intention de permettre le travail à distance et 61 % proposent des salaires plus élevés aux employés actuels, comparativement à seulement 7 % et 34 % respectivement pour les entreprises qui emploient moins de 5 travailleurs. Il est probable que les grands employeurs soient plus en mesure de se permettre de payer des plans de recrutement, de maintien en poste et de formation potentiellement coûteux.

Part des entreprises (%) selon le type de recrutement ou de maintien en poste



Annexe

Caractéristiques	Nouvelle-Écosse			Canada		
	Estimation	Changement		Estimation	Changement	
	Dernier trimestre T1 2023	c. Trimestre précédent	c. Trimestre année précédente	Dernier trimestre T1 2023	c. Trimestre précédent	c. Trimestre année précédente
Population (000)	853,6	0,5 %	2,6 %	32 137,4	0,5 %	1,7 %
Population active (000)	527,0	0,7 %	2,7 %	21 113,5	1,1 %	1,9 %
Emploi (000)	498,2	1,6 %	4,0 %	20 058,4	1,2 %	2,7 %
Emploi à temps plein (000)	409,4	0,3 %	2,8 %	16 464,0	1,4 %	3,1 %
Emploi à temps partiel (000)	88,7	8,2 %	10,1 %	3 594,4	0,2 %	0,8 %
Chômage (000)	28,8	-0,1 pp	-16,2 %	1 055,1	-1,0 %	-11,1 %
Taux de chômage (%)	5,5	-0,8 pp	-1,2 pp	5,0	-0,1 pp	-0,7 pp
Taux d'activité (%)	61,8	0,1 pp	0,1 pp	65,7	0,3 pp	0,1 pp
Taux d'emploi (%)	58,4	0,6 pp	0,8 pp	62,4	0,4 pp	0,6 pp
Emploi (000)						
15 à 24 ans	66,8	0,6 %	0,7 %	2 700,3	2,3 %	3,4 %
25 à 54 ans	312,7	1,8 %	5,8 %	13 008,0	0,9 %	2,4 %
55 ans et plus	118,6	1,7 %	1,3 %	4 350,1	1,3 %	3,1 %
Femmes	248,9	1,4 %	5,9 %	9 572,5	1,4 %	3,0 %
Hommes	249,2	1,8 %	2,2 %	10 485,9	1,0 %	2,4 %
Secteur de la production de biens	94,9	-0,0 %	-2,5 %	4 138,9	0,8 %	2,4 %
Agriculture	4,2	2,5 %	-34,9 %	262,6	-0,5 %	4,3 %
Foresterie, pêche, mines, carrière, pétrole et de gaz	10,2	-2,5 %	1,7 %	324,2	-0,0 %	-2,2 %
Services publics	3,2	-18,5 %	-30,7 %	154,3	2,2 %	8,1 %
Construction	41,1	-2,7 %	2,1 %	1 603,6	1,5 %	5,2 %
Fabrication	36,1	5,8 %	0,7 %	1 794,3	0,5 %	0,2 %
Secteur des services	403,3	2,0 %	5,7 %	15 919,5	1,3 %	2,8 %
Commerce de gros et de détail	76,4	0,0 %	3,9 %	2 957,4	1,4 %	-1,9 %
Transport et entreposage	21,1	8,2 %	-6,1 %	985,0	1,4 %	-1,4 %
Finance, assurances, services immobiliers et de location	28,7	3,5 %	7,5 %	1 395,0	0,4 %	3,2 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	39,2	2,2 %	9,4 %	1 867,1	0,6 %	6,3 %
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments	17,2	-3,0 %	-15,4 %	708,1	0,7 %	2,9 %
Services d'enseignement	37,7	6,8 %	5,5 %	1 476,0	0,9 %	-0,2 %
Soins de santé et assistance sociale	79,8	-0,7 %	0,1 %	2 643,4	0,8 %	1,5 %
Information, culture et loisirs	18,8	1,1 %	34,7 %	834,7	3,5 %	5,4 %
Services d'hébergement et de restauration	29,2	2,8 %	8,9 %	1 118,4	2,0 %	13,2 %
Autres services (sauf les administrations publiques)	20,6	6,4 %	32,9 %	754,0	3,7 %	6,0 %
Administrations publiques	34,7	2,9 %	11,5 %	1 180,5	1,0 %	6,6 %

Source : Statistique Canada - Enquête sur la population active

Préparé par : Direction de l'analyse du marché du travail, Service Canada, région de l'Atlantique, ATL-LMI-IMT-GD@servicecanada.gc.ca
 © Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Emploi et Développement social Canada, 2023

